



Premières tendances 3^e trimestre 2012

Stabilisation du climat des affaires

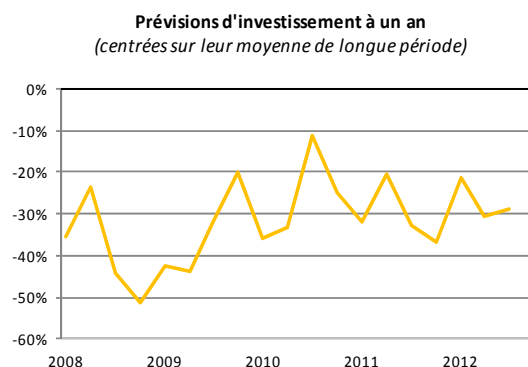
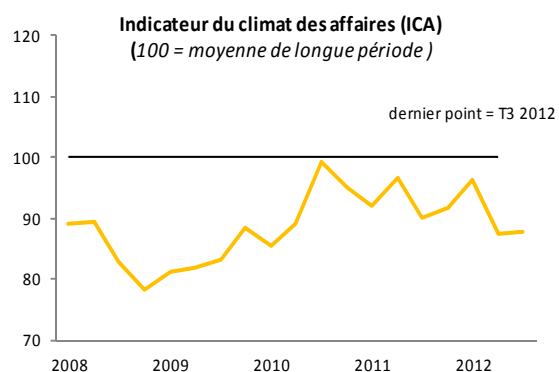
LE CLIMAT DES AFFAIRES

L'indicateur du climat des affaires se stabilise au troisième trimestre (+ 0,3 point), après avoir fortement baissé au trimestre précédent (- 8,9 points). Actuellement à 87,3 points, il reste néanmoins très en dessous de sa moyenne de longue période.

Cette stabilisation repose essentiellement sur des opinions moins pessimistes des chefs d'entreprise sur l'évolution de leur activité, de l'emploi et des prix pour le troisième trimestre.

Conformément aux anticipations formulées au trimestre précédent, la situation de trésorerie des entreprises se dégrade au troisième trimestre, en raison des difficultés de recouvrement des paiements de la clientèle.

En l'absence de perspectives économiques, les entrepreneurs se montrent réservés sur leurs prévisions d'investissement à un an. Les soldes d'opinion relatifs à l'investissement ressortent toujours très en deçà de leur moyenne de longue période.

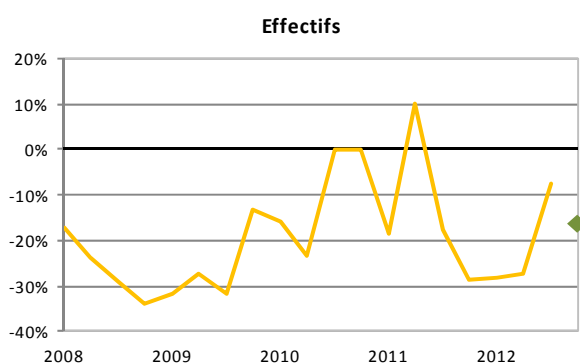
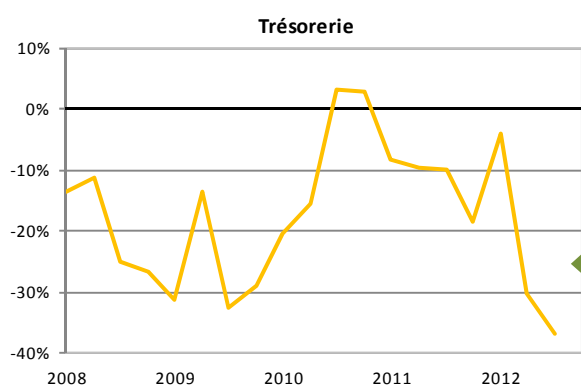
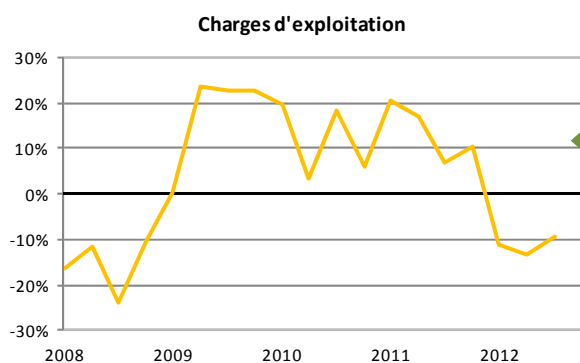
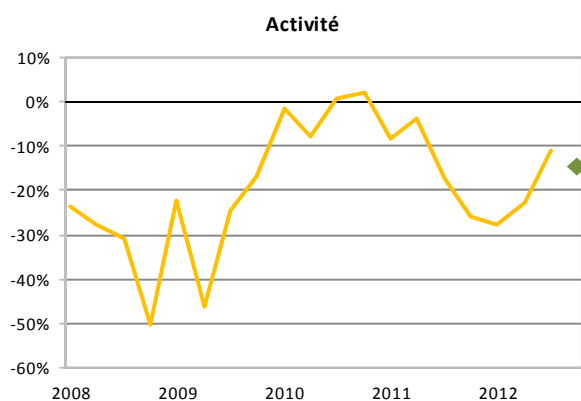


PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Les premiers résultats de l'enquête du troisième trimestre 2012 montrent une moindre dégradation de l'activité. Sur la période, la baisse des effectifs semblent s'amortir. Cependant, les chefs d'entreprises continuent de déplorer la persistance des difficultés de trésorerie, aggravées par l'allongement des délais de paiement de la clientèle.

Les prévisions pour le dernier trimestre 2012 sont pessimistes. Les chefs d'entreprises anticipent un repli de l'activité, qui pourrait les contraindre à réduire leurs effectifs pour ajuster le niveau des charges d'exploitation. Ils se montrent particulièrement inquiets sur l'évolution négative de leur trésorerie.

SOLDES D'OPINION



— Évolution ◆ Préviation Soldes centrés sur leur moyenne de longue période

Source : Enquête trimestrielle de conjoncture de l'IEOM – 3^e trimestre 2012 – Premiers résultats

Cette analyse, fondée sur les premiers résultats de l'enquête de conjoncture auprès des entreprises, sera approfondie dans le bulletin de conjoncture trimestrielle à paraître. Les données de l'enquête seront alors affinées – notamment par secteur d'activité – et complétées par une analyse des principaux indicateurs économiques et monétaires de l'économie polynésienne (prix, marché de l'emploi, consommation, investissement, crédits à l'économie, commerce extérieur, tourisme, BTP).

MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre de l'amélioration de l'information conjoncturelle diffusée sur les économies d'outre-mer, l'IEDOM et l'IEOM ont élaboré un indicateur synthétique du climat des affaires, suivant la méthodologie appliquée par la Banque de France pour l'analyse de la conjoncture en métropole. Cet indicateur est établi à partir des résultats de l'enquête trimestrielle de conjoncture au moyen d'une analyse en composantes principales, afin de résumer le maximum de l'information contenue dans chacune des questions de l'enquête de conjoncture. Il est centré sur sa moyenne de longue période (normée à 100) et réduit sur son écart-type (normé à 10), afin de faciliter sa lecture.

L'indicateur de climat des affaires s'interprète de la manière suivante : plus il est élevé, plus les chefs d'entreprise évaluent favorablement la conjoncture. Un niveau supérieur à 100 signifie que l'opinion des dirigeants d'entreprises interrogés sur la conjoncture est supérieure à la moyenne sur longue période.

Pour plus d'informations sur l'indicateur de climat des affaires se référer à la note de l'Institut « Un nouvel indicateur pour aider au diagnostic conjoncturel dans l'outre-mer » parue en mars 2010 et téléchargeable gratuitement sur le site www.ieom.fr sur le lien http://www.ieom.fr/IMG/pdf/note_institut_ica_012011.pdf.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr